

connu les Grecs et qui, à leur regard, nous humilie singulièrement. — Et l'on parle de progrès!...

*
**

Je ne voudrais pas englober tous les pessimistes dans cette condamnation sommaire. Ce serait une injustice. Tout a son exception. J'ai un ami (j'en ai déjà parlé), pessimiste, j'ose dire, par excès de sensibilité morale. Le spectacle de l'impassibilité cruelle de la Nature, de la scélératesse de la concurrence vitale, du manque de justice chez la plupart des hommes, l'a conduit à une sorte de désespérance.

Un de ses axiomes (1) est : *Penser en sceptique, agir en croyant.*

Mais quoi! ce n'est plus être sceptique, car pour *agir* de la sorte, il faut d'abord *croire* qu'on en a le *devoir*.

Et d'où nous peut venir cette idée singulière du Devoir, puisque la Nature, notre mère, ne nous donne que le spectacle de l'injustice?

(1) Il a fait deux ouvrages, nobles et touchants, *la Proie du Néant* et *la Décevance du Vrai*.

Clair TISSEUR.